

BESANÇON Nuits des chercheurs

Une nuit pour éclairer la recherche

Depuis 14 ans, les chercheurs des labos Bisontins, une nuit durant, expliquent leur métier. Avec toujours plus de fantaisie, de passion, d'humour. Hier au musée du Temps, au Mégarama et au fil du Doubs, ils contaient 1001 histoires.

L'embêtant avec les sciences, c'est que le public ne s'intéresse qu'aux résultats. Alors une nuit durant, la Nuit des chercheurs, ceux-là sortent de leurs labos et viennent en expliquer les coulisses. Ils le font si bien que Besançon, avec Dijon, a même la responsabilité nationale de cette manifestation présente dans 12 villes de France. Chaque année pourtant ils remettent l'ouvrage sur le métier pour trouver les financements... 14 ans qu'ils gagnent. Il serait si sot de ne plus le faire. Thème 2018 à Besançon, « 1 001 histoires ». « Nous avons demandé aux chercheurs de mettre en récit la Recherche. Il y a toujours derrière une découverte, une histoire personnelle ou pas, une histoire drôle ou pas, un hasard parfois... », explique Jérémy Querenet, du service sciences art, culture à l'université de Franche-Comté.

Comme dans la vraie vie !

Alors il y a l'histoire de la plus petite maison du monde, voyez là à côté de la fourmi... L'histoire des

« Nous avons demandé aux chercheurs de mettre en récit la Recherche... »
Jérémy Querenet,
 service sciences art,
 culture à l'université
 de Franche-Comté

fakes news. Un gourou explique sans sourciller au public, que la Terre est plate, il livre, délivre répétée des arguments presque scientifiques. Mais le public est prévenu, « ici tout est faux ». Il comprend cependant comment sont tricotées serrées ses fausses nouvelles, qui ont la couleur de la vérité, le goût de la vérité mais ne sont pas des vérités... Bien sûr, on peut toujours sortir de sa manche une petite théorie des complots... Mais la démonstration est pédagogique.

Difficile d'expliquer le métier de chercheur, selon que vous soyez médecin, économiste, sociologue... Les démarches et les outils sont différents. Alors au musée du Temps, ils ont tous planté un décor de carton personnalisé pour mettre en lumière leurs expériences.

Sindy Vrecko, une jeune chercheuse, donne des cours de biologie moléculaire et cellulaire à la fac. Hier, elle racontait l'histoire de Lily, chercheuse elle aussi. Pour savoir quoi de l'environnement, de la génétique ou de la nourriture a provoqué cette épidémie de dents bleues, elle a fait appel au public. « À la fin de chaque chapitre il doit décider de l'action à mener. Renouveler une expérience, lever une hypothèse », explique la conteuse-chercheuse. Au public d'être consensuel, de tenir compte des budgets, du temps imparti, de se confronter à la Littérature. « Le but est le même que dans la vraie vie, le héros de l'histoire doit faire valider ses résultats et les faire publier. Lily est confrontée à des choix. Elle subit la pression de ses supérieurs, son moral oscille au fil des résultats des manipulations, elle a des problèmes personnels. Nous avons balisé une trentaine de chemins différents. Ils mènent Lily au prix Nobel, ou l'invite à aller élever des lamas au Pérou ». Comme dans la vraie vie !

Catherine CHAILLET



Les labos d'un soir ont pris place dans la cour du musée du Temps. Ph

Questions à ?

François Cochard
 Professeur d'économie à l'Université
 chercheur au CRESE*



« Les femmes sont plus généreuses »

Qu'est-ce que l'économie appliquée, votre domaine de recherche ?

Nous étudions le comportement des gens face à des situations économiques.

Comment ?

Ici, sous forme de jeu. Un joueur jaune possède 10 €, il doit donner ce qu'il veut à un joueur rouge qu'il ne connaît pas.

Pourquoi ?

La décision du joueur nous permet

de vérifier la prédiction théorique les individus sont égoïstes et rationnels. Or on s'aperçoit parce que nous avons déjà fait ce travail moins 800 fois que le joueur jaune donne, c'est de l'altruisme pur. De même manière, on lui donne des enveloppes, il peut prendre ce qu'il veut dans la rouge. Que fait-il ? On a déjà noté qu'il retire moins qu'il donne. De la même façon on sait que personnes âgées sont plus généreuses que les jeunes, les femmes que

LIQUIDATION
 * JUSQU'AU 20 OCT

JUSQU'À
 50%

me
 dé

es chercheurs

Nuit pour éclairer la recherche

urant,
e, de
isée
fil du
oires.

scien-
lic ne
résul-
a Nuit
ent de
expli-
si bien
a mêt-
ale de
e dans
année
ouvrage
les fi-
ils ga-
plus le
ançon,
avons
le met-
Il y a
ouverte,
ou pas,
un ha-
Jérémy
ces art,
ranche-

la plus
oyez là
sire des

ndé
tre
»

fakes news. Un gourou explique sans sourciller au public, que la Terre est plate, il livre, délivre répétée des arguments presque scientifiques. Mais le public est prévenu, « ici tout est faux ». Il comprend cependant comment sont tricotées serrées ses fausses nouvelles, qui ont la couleur de la vérité, le goût de la vérité mais ne sont pas des vérités... Bien sûr, on peut toujours sortir de sa manche une petite théorie des complots... Mais la démonstration est pédagogique.

Difficile d'expliquer le métier de chercheur, selon que vous soyez médecin, économiste, sociologue... Les démarches et les outils sont différents. Alors au musée du Temps, ils ont tous planté un décor de carton personnalisé pour mettre en lumière leurs expériences.

Sindy Vrecko, une jeune chercheuse, donne des cours de biologie moléculaire et cellulaire à la fac. Hier, elle racontait l'histoire de Lily, chercheuse elle aussi. Pour savoir quoi de l'environnement, de la génétique ou de la nourriture a provoqué cette épidémie de dents bleues, elle a fait appel au public. « À la fin de chaque chapitre il doit décider de l'action à mener. Renouveler une expérience, lever une hypothèse », explique la conteuse-chercheuse. Au public d'être consensuel, de tenir compte des budgets, du temps imparti, de se confronter à la Littérature. « Le but est le même que dans la vraie vie, le héros de l'histoire doit faire valider ses résultats et les faire publier. Lily est confrontée à des choix. Elle subit la pression de ses supérieurs, son moral oscille au fil des résultats des manipulations, elle a des problèmes personnels. Nous avons balisé une trentaine de chemins différents. Ils mènent Lily au prix Nobel, ou l'invite à aller élever des lamas au Pérou ». Comme dans la vraie vie !

Catherine CHAILLET



Les labos d'un soir ont pris place dans la cour du musée du Temps. Photos Ludovic LAUDE



Questions à ?
François Cochard
Professeur d'économie à l'Université
chercheur au CRESE*

« Les femmes sont plus généreuses »

Qu'est-ce que l'économie appliquée, votre domaine de recherche ?

Nous étudions le comportement des gens face à des situations économiques.

Comment ?

Ici, sous forme de jeu. Un joueur jaune possède 10 €, il doit donner ce qu'il veut à un joueur rouge qu'il ne connaît pas.

Pourquoi ?

La décision du joueur nous permet

de vérifier la prédiction théorique : les individus sont égoïstes et rationnels. Or on s'aperçoit parce que nous avons déjà fait ce travail au moins 800 fois que le joueur jaune donne, c'est de l'altruisme pur. De la même manière, on lui donne deux enveloppes, il peut prendre ce qu'il veut dans la rouge. Que fait-il ? On a déjà noté qu'il retire moins qu'il donne. De la même façon on sait que les personnes âgées sont plus généreuses que les jeunes, les femmes que les

hommes. Toutes ces données sont comparées à la Littérature.

À quoi sert ce genre d'expérience ?

Appliquée à l'entreprise, elle éclaire par exemple sur la répartition des gains et des pertes. En cas de baisse de salaires, le patron va-t-il en retirer plus sur son propre salaire, ou faire porter l'action aux employés. Et comment partagera-t-il des bénéfices ?

En expliquant votre métier vous faites avancer vos recherches ?

C'est effectivement intéressant parce qu'en laboratoire, ce sont principalement les étudiants qui répondent à nos sollicitations. La Nuit des chercheurs nous donne l'occasion de toucher un public plus vaste et plus varié.

► *CRESE centre de recherche sur les stratégies économiques

LIQUIDATION
JUSQU'AU 20 OCT

JUSQU'À
-50%

meublier design
déco intérieure